

Le travail de Bertrand Lamarche consiste en des projets relatifs au paysage, à l'urbanisme et à l'architecture. Il est basé sur une attention sensible et critique portée sur certains sites et leur évolution. En découlent des projets qui prennent la forme d'installations, de maquettes ou de vidéos.

Ces projets se présentent comme des fictions. En effet, Lamarche y déploie le scripte nécessaire à un portrait de ville, une trame fantasmagorique qui vient s'arrimer à une grille urbaine réelle, comme pour mieux la dévoiler.

Procédé connu dans la pratique de l'écriture, le concept de scénario dans le domaine de l'architecture de papier est plutôt rare et prend, chez Lamarche une dimension des plus singulière et des plus pertinentes, au fur et à mesure que se déploie, d'année en année la carte qu'il a choisi de dérouler pour nous.

Le terrain ombelliférique

Vidéo, 25 mn

Le terrain ombelliférique est un de ces projets. Ce film consiste en la déambulation d'une caméra subjective à travers un jardin virtuel planté de berces du Caucase, ombellifères géantes dotées de caractéristiques visuelles et chimiques particulières.

En effet, elles ont l'aspect remarquable d'une espèce dont on aurait modifié l'échelle ; d'autre part, durant la floraison, le contact ou le frottement des feuilles ou des tiges avec la peau peut entraîner des brûlure cutanées.

Le mode choisi pour les représenter est celui du dessin: un traçage blanc sur fond noir, décrivant principalement l'architecture de ces plantes, du feuillage et de leurs terminaisons florales, rendues luminescentes par ce traitement et comme projetées en négatif.

Traité sur un mode fantasmagorique, ce projet induit néanmoins un regard sur les concepts de jardin public et de parc de loisir.

Bertrand Lamarche

Né en 1966 à Levallois-Perret - Vit et travaille à Paris

Le terrain ombelliférique, 2005

Images de synthèse vidéo projection

23mm; les Abattoirs, Toulouse; Inv. : 2006.1.20

Bertrand Lamarche réalise des propositions qui sont autant d'expériences physiques nouvelles de l'espace urbain. Les ombelles sont des plantes vivaces et urticantes appartenant à la variété des ombellifères, variété regroupant toutes les plantes dont la terminaison florale blanche ressemble à un parasol ou une ombrelle. Ce qui distingue les ombelles est leur très grande taille, avoisinant parfois quatre mètres : elles ont l'aspect remarquable et monstrueux d'une espèce dont on aurait modifié l'échelle. L'expérience visuelle qui en résulte a conduit l'artiste à imaginer un territoire d'exploration semé d'ombellifères géantes ; un terrain ombelliférique. Celui-ci est semé exclusivement d'ombelles ce qui permet une promenade sans indication linéaire particulière. En grand nombre, les ombelles forment ensemble des voûtes se terminant dans une efflorescence de chapeaux blancs volumineux créant la sensation d'une architecture interne spécifique, tout en restant en relation avec le ciel et le soleil. Le terrain est suffisamment vaste pour que le visiteur perde tout repère visible autre que les plantes. De sorte que l'œuvre offre au spectateur une expérience singulière du concept d'horizontalité et de déambulation.

Le Terrain Ombelliférique. Bertrand Lamarche. 2005

Production : Bertrand Lamarche
Réalisation : Bertrand Lamarche & Didier Bouchon (numeriscausa)
Diffusion : numeriscausa
Avec le soutien du CNC / Dicream

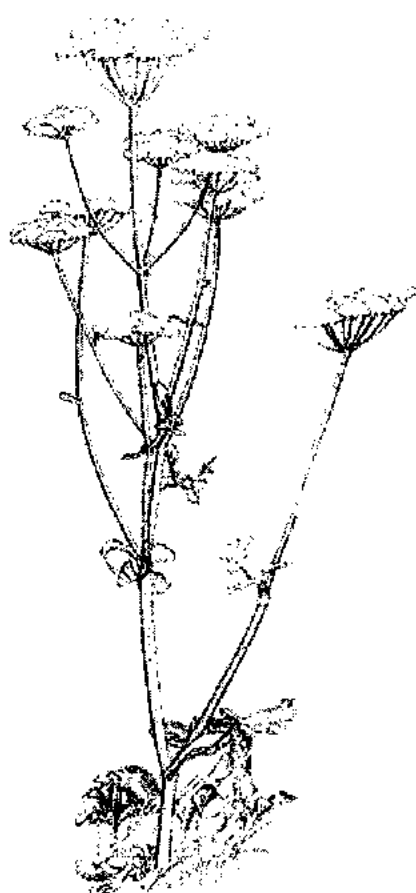
P.L.O.T (Projet, Laboratoire, Observation des Territoires)

Le sigle P.L.O.T est un détournement du mot anglais *plot*, qui signifie, selon le contexte dans lequel il est employé, territoire, terrain, scénario, ou enfin complot. P.L.O.T est le nom que je donne à mon activité.

Ce travail consiste en des projets, des expériences, des enregistrements et de la documentation relatifs au paysage, à l'urbanisme et à l'architecture. Il est basé sur des observations et sur une attention portée à la perception des espaces urbains ; pratique de parcours, collection de moments constitutifs de l'élaboration d'un temps libre.

En découlent des projets qui prennent la forme de maquettes et de vidéos. L'objet de ces projets n'est pas nécessairement qu'ils soient appliqués au réel. Il revendiquent en fait un statut plutôt autonome que l'on pourrait appeler *une projection*.

Le Terrain Ombelliférique est un de ces projets. Il concrétise le souhait de réaliser un travail relatif à la berce du Caucase, ombellifère géante dotée de caractéristiques visuelles et chimiques particulières. D'autre part, ce projet induit un regard sur les concepts de jardin public et de parc de loisir.



Le Terrain ombelliférique

- *les ombelles*- les berces du Caucase (*heracleum mantegazzianum*) sont des plantes vivaces appartenant à la variété des ombellifères, variété regroupant toutes les plantes dont la terminaison florale blanche ressemble à un parasol ou une ombrelle. Ce qui distingue les berces du Caucase des autres ombellifères est leur très grande taille, avoisinant trois et parfois quatre mètres. Plus communément appelée ombelles, ces vivaces, bien que rares, poussent sous des climats tempérés.

- *échelle*- Ce qui fait la singularité des ombelles est que leur forme est commune mais que leur taille ne l'est pas. Elles ont l'aspect remarquable et monstrueux d'une espèce dont on aurait modifié l'échelle. Cette expérience qui implique la vision et le corps, m'a conduit à imaginer un territoire d'exploration semé d'ombellifères géantes, un terrain ombelliférique.

- *le terrain*- Celui-ci sera planté exclusivement d'ombelles dont l'espacement qui se fait naturellement permettra une promenade sans indication linéaire particulière. Aucune allée ne sera tracée au sol. Seul un épais et très abondant feuillage le recouvrira, le rendant invisible. L'absence d'allée sera comme le choix laissé à chacun de pénétrer ce territoire ou pas. La surface plantée d'ombelles sera tout à fait plane et même s'il la recouvre, le feuillage, dans sa densité horizontale, au bas de la plante, sera le témoin de cette planéité pour le visiteur plongé jusqu'au genoux dans cet amas vert.

En grand nombre, les ombelles, dont les tiges se multiplient au fur et à mesure que le regard s'y porte de manière ascendante, forment ensemble des voûtes se terminant dans une explosion de chapeaux blancs volumineux créant la sensation d'une architecture interne spécifique, tout en restant en relation avec le ciel et le soleil.

numeriscausa

<http://www.numeriscausa.com> - contact@numeriscausa.com

- *restrictions*- Il ne faut pas toucher les ombelles. En effet, durant la floraison, le contact ou le frottement des feuilles ou des tiges avec la peau entraîne des brûlures cutanées visibles, douloureuses et persistantes. D'autre part, elles dégagent des substances allergènes susceptibles de provoquer des suffocations chez certains sujets jeunes.

Conséquemment, une combinaison légère mais isolante, munie d'une capuche, des gants, ainsi que le port d'un masque qui filtre l'air, seront proposés lors de la visite du terrain ombelliférique.

- *propagation*- Afin que le parc ne s'étende, et pour éviter la propagation et la prolifération des berces alentours, un filet à fine mailles sera déployé au dessus et autour du terrain ombelliférique.

- *surface*- Une surface minimum est nécessaire à ce terrain. Il devra être suffisamment vaste pour que le visiteur perde tout repaire visible, autre que les berces, en dehors du parc. D'autre part, des données telles que la promenade, la densité, l'intérieur et l'extérieur, et le mot même de surface, font appel au concept d'horizontalité. En termes chiffrés, l'ombelle mesurant en moyenne trois mètres de haut, j'ai multiplié trois par dix, couché cette ligne sur le sol et formé un carré de trente mètres de côté pour estimer la surface minimum nécessaire à ce terrain. En tout, neuf cent mètres carrés seraient cette surface minimum mais il faut voir ce calcul comme une donnée de travail et non comme une exigence.

- *saisons*- Le terrain ombelliférique change avec les saisons. Son aspect tel qu'il est décrit ci-dessus est celui de l'été, de la floraison qui a lieu en juillet et en août. Au printemps, c'est un grand tapis de feuillage suspendu à cinquante centimètres du sol avec, ça et là, quelques bourgeons gros comme des têtes de choux. En automne, les tiges grises et desséchées pourront être brûlées afin de préparer l'hiver, moment où le terrain ombelliférique disparaît, faisant place à une surface temporairement disponible.

Maquette/ Projection/ Espace projeté :

La maquette du projet consistera en la représentation du terrain ombelliférique, dessiné dans un espace abstrait, sans contexte : un volume d'espace virtuel réalisé avec des moyens techniques numériques de représentation ; un espace projeté, qui prendra la forme d'une vidéo, où la lumière du dessin, des traits blancs, projettent dans un volume sombre la silhouette lumineuse des berces, comme en négatif.

Vidéo/ scénario :

Le projet du terrain ombelliférique aura comme format celui d'une projection vidéo. Le film consistera en la déambulation d'une caméra subjective à travers un territoire virtuel planté d'ombelles. Le mode choisi pour représenter ces ombelles géantes sera celui du dessin ; un tracé blanc sur un fond bleuté et sombre, décrivant principalement l'architecture de la plante, du feuillage jusqu'à sa terminaison florale ;

Le terrain ombelliférique existera virtuellement sous la forme d'un volume en trois dimensions dans lequel un grand nombre de parcours sera possible. Un logiciel permettra de programmer des déplacements variables de la caméra, donnant des angles de vue différents sur les berces et le terrain.

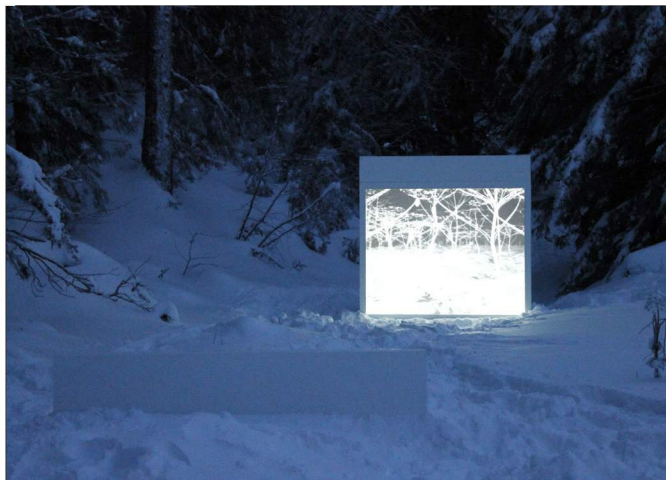
Le terrain peut être visible dans différentes phases de son évolution, selon un programme basé sur le rythme des saisons.

L'introduction d'autres mouvements dans la vidéo est envisagée : le mouvement du feuillage des plantes, dû au déplacement du corps imaginaire du spectateur, projeté dans le film, la chute sporadique de graines et de gouttes d'eau du sommet des plantes sur le feuillage.

Le son prévu pour cette projection mêlera le bruit provoqué par la chute des graines et des gouttes d'eau, avec un souffle humain enregistré à travers un filtre respiratoire, rappelant l'équipement nécessaire à la traversée du terrain ombelliférique.

numeriscausa

<http://www.numeriscausa.com> - contact@numeriscausa.com



Exposition *L'Art aux sommets*, Pont d'Espagne (65), décembre 2014

